



JOURNAL
LE NORD

ce samedi 22 janvier, 11 h



1800 \$

CINN911.com



Vol. 46 N° 41 Hearst ON - Jeudi 20 janvier 2022 - 2,86 \$ + TPS

LE RÔLE IMPORTANT DES MASCOTTES LOCALES

PAGE 9

MYLÈNE PARTAGE
SA PASSION POUR
LE GRAND AIR

PAGE 7

ÉTUDE D'UNE RÉSIDENCE
POUR AINÉS : LA VILLE DE
HEARST DONNE LE FEU VERT

PAGE 3



2022 FORD EXPLORER XLT

PAIEMENT AUX
DEUX SEMAINES DE **327,67 \$ + TVH**

84 mois à
3,49 %

6 PASSAGERS

4x4



Unité 22-86

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca



Pénurie de personnel : l'UdeH lance un hub de ressources humaines

Par Jean-Philippe Giroux

Face à la cinquième vague de la COVID-19 qui frappe durement les services de soins de santé ainsi que les services essentiels du Nord-Est, l'Université de Hearst (UdeH) offre son expertise dans le but de trouver du personnel.

En collaboration avec le Centre régional de recherche et d'intervention en développement économique et communautaire (CRRIDEC), faisant partie du parapluie Le Groupe InnovaNor, l'UdeH lance un hub (répertoire ou banque de données) de ressources humaines afin de recruter temporairement des travailleurs prêts à prêter main-forte dans les secteurs les plus touchés par l'isolement et le manque de personnel, notamment les soins de santé.

Lorsque la communauté de Hearst a su à propos de l'écllosion de COVID-19 au Foyer des Pionniers, déclarée le 5 janvier, l'UdeH s'est rapidement mobilisée pour venir en aide du côté des ressources humaines, sachant que le foyer est à court de ressources dans divers départements.

En deux jours, l'UdeH a recruté plus de 80 candidats de Hearst à

Timmins.

« Plutôt que d'aller contribuer nos paires de mains directement, on pouvait mettre nos ressources à profit pour essayer de mobiliser la communauté », explique Sophie Dallaire, directrice générale de InnovaNor, qui trouve que les résultats surpassent les attentes de l'équipe. L'initiative ne se limite pas à la région de Hearst. Pour avoir un plus gros impact, le hub vient en aide aux autres communautés du Nord-Est de l'Ontario.

Mme Dallaire et ses collègues n'ont pas la prétention d'être en mesure de recruter des professionnels de la santé ou du personnel infirmier. Cependant, l'équipe pourra trouver du personnel de soutien temporaire dans d'autres départements, tels que le service alimentaire et l'administration.

« Ça peut être des gens rémunérés autant que des bénévoles », mentionne la directrice générale.

Elle ajoute que chaque employeur et organisation a ses spécificités, ce qui ouvre la porte à presque n'importe quel travailleur, peu importe les qualifications.

« Si vous avez le goût de contribuer, on va vous trouver un endroit », assure Mme Dallaire.

Il convient de dire que la COVID-19 se promène davantage dans les établissements de soins de santé. L'outil conçu prend en considération les préférences et inquiétudes de chacun, explique la directrice générale, et les travailleurs seront engagés selon le degré de confiance qu'ils ont dans le lieu de travail.

Mme Dallaire précise que l'initiative est ponctuelle, dans le

contexte de la vague de COVID-19 actuelle, et n'envisage pas de se prolonger à long terme.



Sophie Dallaire, directrice générale de InnovaNor



L'appel a été diffusé jeudi dernier sur la page Facebook du CRRIDEC. L'initiative régionale permettra de faciliter le recrutement temporaire de travailleurs dans les hôpitaux, dans les foyers de soins de longue durée ainsi qu'au sein d'autres agences communautaires ou organisations offrant des services essentiels, dont les garderies et les épiceries. Photo : Jean-Philippe Giroux

Vaccination de COVID-19 : « Il faut faire plus » - Jacques Doucet

Par Jean-Philippe Giroux

Quand ça vient à la vaccination, il y a plus qu'une option. Déjà bien impliqués dans les efforts de vaccination communautaires depuis le début, les membres de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski mettent de l'avant une nouvelle initiative, soit un service de vaccination plus personnalisé pour les personnes préférant ne pas aller à une clinique de vaccination du Bureau de santé Porcupine (BSP).

« On a décidé de vacciner des gens directement à l'Équipe de santé familiale, si ces gens-là

préfèrent procéder de cette façon-là », annonce Jacques Doucet, directeur général de l'Équipe de santé familiale Nord-Aski.

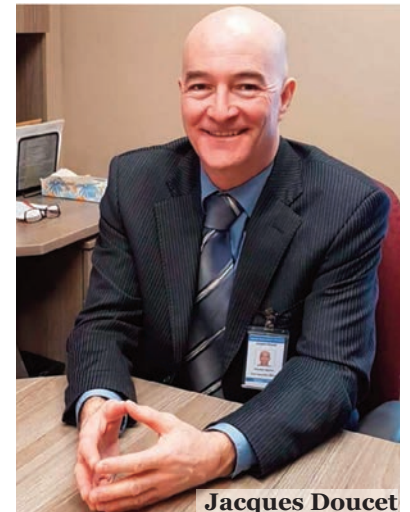
« Donc, en nous appelant, en donnant leur nom, ils pourraient obtenir leur vaccin ici si c'est plus accommodant pour eux, plutôt que d'aller à la clinique communautaire du bureau de santé. »

Il n'y aura jamais assez d'efforts de vaccination, selon le directeur général. Il faut donc des services supplémentaires à la mobilisation actuelle du BSP.

Afin de fixer un rendez-vous, il suffit d'appeler l'Équipe de santé familiale Nord-Aski et laisser son nom.

« Lorsque nous aurons une liste suffisamment grande pour organiser des bonnes sessions de vaccination, on va rappeler les gens, on va leur donner leur rendez-vous et on va organiser le tout », dit M. Doucet.

Peu importe si la personne cherche à recevoir sa première, deuxième ou troisième dose, tout le monde est bienvenu, informe le directeur général.



Jacques Doucet



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉCÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



David Carrier, B.A. (Hons), J.D. dcarrier@mclawyers.ca Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. jmeunier@mclawyers.ca Daly Canic, B.A., J.D. daly@mclawyers.ca

Un pas de plus vers le projet de construction d'une résidence pour aînés

Par Jean-Philippe Giroux

La première étape est franchie. Le conseil municipal de la Ville de Hearst a voté en faveur d'une résolution autorisant le maire et le greffier à signer une lettre d'intention avec l'entreprise CGV Developments Inc. de Cochrane pour la réalisation d'une résidence pour aînés.

L'entreprise effectuera une étude de financement du projet de construction qui inclura le coût des travaux et le prix des loyers. « Ils ont des avocats, ils ont des architectes en place et puis ils le font depuis longtemps », explique Roger Sigouin, maire de Hearst.

Aucun déboursé n'est requis de la part de la Municipalité pour le moment, tant que le projet ne sera pas approuvé par les

corporations incluses dans le projet de développement, soit la Corporation de logement à but non lucratif de Hearst et/ou le conseil.

« Ça n'engage pas la Ville », dit M. Sigouin. « Ils prennent toutes responsabilités financières à ce niveau-là pour faire ces études-là. »

Mis à part le design et la construction, CGV Developments s'occupera également des services juridiques et de comptabilité, de l'obtention de permis requis ainsi que des rapports techniques.

La lettre d'intention prévoit également l'option de se retirer sans conséquences si jamais l'étude des besoins démontre que le projet n'est pas réalisable, si le

financement de la Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL) n'est pas disponible, ou si une partie décide de renoncer au projet.

Un accord sera conclu afin d'autoriser la construction et définir les responsabilités de

chacune des parties impliquées dans le cas où elles veulent aller de l'avant.

Le logement multirésidentiel pour personnes âgées comblera les besoins actuels des résidents de la ville de Hearst qui font face à une pénurie de logements.



Photo : johncoupar.com

L'entreprise CGV Developments Inc. de Cochrane entame les procédures pour réaliser un projet de construction de résidence pour aînés à Hearst. Sur cette photo, il s'agit de la résidence Cadence de Cochrane, construite par cette même entreprise.

Fermeture temporaire de la Garderie Bouts de chou

Par Jean-Philippe Giroux

Des parents ayant recours au service de la garderie de Hearst ont dû s'acoutumer autrement cette semaine. La Garderie Bouts de chou est fermée temporairement depuis le début de la semaine, à cause d'un manque de personnel pour la garder ouverte.

Avec les nouveaux règlements d'isolation liés à la COVID-19, un nombre élevé d'employés ayant constaté des symptômes du virus ne peuvent pas travailler à l'heure actuelle. « Il ne reste plus grand monde de disponible », fait savoir Brigitte Bouffard,

superviseure de la garderie.

Elle prévoit un retour de la majorité du personnel au travail lundi. Cependant, si une personne dans la bulle d'un employé présente également des symptômes au cours de la période d'auto-isolement, il pourrait y avoir un allongement de certaines quarantaines.

Le 31 décembre 2021, la province de l'Ontario a mis à jour ses directives sur l'isolement. Les personnes vaccinées doivent s'isoler pendant cinq jours à la suite de l'apparition des symptômes liés au virus. Pour les personnes non vaccinées, partiellement vaccinées ou immunodéprimées, la période est de 10 jours.

Et c'est sans compter le fait que la garderie n'a plus accès aux tests PCR et aux résultats disponibles quelques jours après le dépistage, obligeant le recours

à l'auto-isolement.

Cinquième vague

L'équipe de la garderie tente d'accueillir le plus d'enfants possible depuis le début du mois de janvier.

Mme Bouffard dit que plusieurs membres du personnel se donnent à fond pour maintenir le service de garde.

« Moi, ça fait une semaine que je suis la cuisinière, la superviseure, la femme de ménage et ça finit plus », raconte-t-elle.

Avant le début de la cinquième vague de la COVID-19, la Garderie Bouts de chou a été en mesure d'ouvrir deux groupes d'enfants supplémentaires.

Or, la donne a changé dernièrement. « Ça allait super bien, mais avec toutes ces nouvelles restrictions-là [...] ça met beaucoup de bâtons dans les roues », explique la superviseure.

Que se passe-t-il avec le 100e de la Ville de Hearst?

Par Jean-Philippe Giroux

La Municipalité tranchera, mais pas tout de suite. Les élus de la Ville de Hearst ont pris part à un tour de table hier soir afin de discuter des décisions à prendre au sujet des célébrations et activités du centenaire de la Municipalité, c'est-à-dire de reporter ou non la programmation en 2023.

Le conseil a choisi d'attendre au mois de mars pour prendre une décision officielle, question de voir si la situation pandémique changera.

« On va se donner jusqu'au mois de mars, pour voir dans quelle situation on va être », dit Roger Sigouin, maire de Hearst.

Face à l'incertitude de la cinquième vague de la COVID-19, les bénévoles du comité organisateur du 100e ont demandé aux élus de trancher et de procéder avec les recommandations, ne voulant pas que le choix final repose entre leurs mains.

Plusieurs idées ont été proposées lors du tour de table. Des activités de moins grande envergure qui n'ont pas besoin d'être faites en présentiel, dont la présentation du livre du 100e, pourraient être mises sur pied. En outre, la Ville pourrait également repousser les activités au mois d'août et lancer une programmation 2022-2023.

Le lancement du 100e de la Ville de Hearst devait avoir lieu le 21 janvier durant une joute des Lumberjacks. Il a été reporté à une date ultérieure, à la suite de l'annonce, en début janvier, des nouvelles mesures sanitaires restrictives de l'Ontario.

Pour le moment, la célébration de la date d'incorporation de la Ville de Hearst est toujours prévue pour le 3 août 2022.



Photo de la Garderie Bouts de chou sur la page Web de la Ville de Hearst

LETTRÉ OUVERTE : SAUVER DES VIES TOUT EN NOUS GARDANT NOURRIS

Les mandats de vaccination pour les travailleurs essentiels ont la cote auprès des Canadiens. Depuis le 15 janvier, les camionneurs en provenance des États-Unis doivent présenter une preuve vaccinale en entrant au Canada. Ainsi, entre 8000 et 16 000 camionneurs pourraient être retirés de la route, et bon nombre d'entre eux transportent quotidiennement de la nourriture en traversant la frontière. Pour la sécurité alimentaire du Canada, cela pourrait créer un problème.

Les vaccins constituent le moyen le plus efficace de réduire les risques, d'arrêter la propagation du virus et de sauver des vies. Sans doute, mais la situation affectant l'industrie du camionnage créera des difficultés et influera sur l'accès à la nourriture pour la population. Depuis le début de la pandémie, il s'agit de la première mesure de santé publique ayant le potentiel de perturber et de limiter le trafic du camionnage transfrontalier et les échanges entre le Canada et les États-Unis.

Selon l'Alliance canadienne du camionnage (CTA), environ 16 000 conducteurs se verraient contraints de quitter la route. Ottawa croit plutôt que seulement 8000 chauffeurs seront touchés. Néanmoins, nous avons plus que jamais besoin de ces chauffeurs, et bon nombre d'entre eux transportent des produits alimentaires en traversant la frontière chaque jour. Si un conducteur non adéquatement vacciné franchit la frontière canadienne, il devra se soumettre à une quarantaine de 14 jours.

Moment mal choisi

Le Canada importe chaque année pour près de 21 milliards de dollars de produits agroalimentaires des États-Unis, et environ 60 à 70 % des aliments importés arrivent par camion. Cela représente près de 20 % des aliments que les Canadiens achètent au magasin ou au restaurant. Le moment choisi pour mettre en application le mandat de vaccination n'est pas idéal non plus. Une grande partie du volume de marchandise transite pendant les mois d'hiver, puisque les États du sud nous approvisionnent en fruits et légumes variés. L'arrêt d'une partie de ces activités exacerbera la pénurie de chauffeurs que connaît déjà l'industrie du camionnage et fera grimper davantage les prix de détail dans les semaines à venir.

Depuis le début de la pandémie, l'octroi d'exemptions à certains groupes considérés comme faisant partie d'un service essentiel fait polémique. La plupart des Canadiens n'approuvent pas ces anomalies à la règle et le gouvernement Trudeau le sait bien. Il a instauré une politique de vaccination stricte pour les fonctionnaires et les travailleurs sous réglementation fédérale depuis le début de la pandémie, et l'arrivée d'Omicron n'a fait que motiver le gouvernement à s'en tenir à sa résolution sur les mandats de vaccination. Mais l'accès à la frontière créera potentiellement un problème de sécurité alimentaire pour les Canadiens.

Le Québec a récemment reculé sur le mandat de vaccination pour les travailleurs de la santé, craignant qu'une telle mesure n'exerce encore plus de pression sur son système de santé. La province a donc demandé aux travailleurs de la santé de se conformer à de nouveaux protocoles stricts pour réduire les risques dans les hôpitaux et les centres de santé. Il y a toujours moyen de moyenner.

Omicron perturbe la chaîne d'approvisionnement

Les vaccins constituent de loin la meilleure arme pour lutter contre la

pandémie, mais il faut également comprendre que nous ne sommes pas tous croyants. Environ 10 à 15 % des gens, dans tous les domaines, continueront de résister et ne changeront probablement jamais d'avis. Nous avons appris que l'efficacité des mandats de vaccination reste limitée pour convaincre les récalcitrants. Nous luttons contre cela depuis plus d'un an et la plupart d'entre nous se feront probablement vacciner plus d'une fois par an pendant très longtemps. La signification d'une « vaccination adéquate » cette année ne se définira pas de la même manière l'année prochaine et les camionneurs le savent.

La mise en application du mandat de vaccination pour les camionneurs a été décidée alors qu'Omicron ne s'était pas encore manifesté. Ce nouveau variant, incroyablement contagieux, se propage comme une trainée de poudre et perturbe déjà toute la chaîne alimentaire au Canada.

Les taux d'absentéisme atteignent 15 à 20 % dans le commerce de détail alimentaire ainsi que dans le secteur de la transformation. Parallèlement, une usine d'Exceldor au Québec a été forcée d'euthanasier des volailles au cours des dernières semaines en raison d'une pénurie de travailleurs affectés à l'attrapage de poulets. Plusieurs employés déclarés positifs à Omicron ou ayant été en contact avec un cas positif ont l'obligation de s'absenter et de s'isoler. Omicron frappe durement et rapidement l'ensemble de l'économie, il faut donc tous nous préoccuper de l'accès à la nourriture au Canada.

Omicron change aussi la donne pour la chaîne d'approvisionnement alimentaire. Celle-ci se voit fragilisée plus que jamais depuis le début de la pandémie.

Demander aux entreprises alimentaires et logistiques de suivre des protocoles stricts a considérablement ralenti les activités. Une grande partie des aliments qui arrivent dans les magasins au Canada n'ont plus la même fraîcheur qu'avant et les consommateurs le remarquent. Les mesures de santé publique doivent s'adapter afin que l'industrie alimentaire puisse continuer à fournir aux consommateurs des aliments surs et abordables au cours des prochains mois alors que nous essayons de faire face à la colère d'Omicron. L'inflation alimentaire représente déjà un défi au pays et le mandat de vaccination concernant les camionneurs pourrait aggraver la situation, en particulier pour les familles à faible revenu.

Nous devons agir prudemment avec la mise en application des mandats de vaccination. Le manque de flexibilité de certaines mesures peut mettre en péril notre chaîne d'approvisionnement alimentaire.

Annuler des tournois de hockey et d'autres événements fait partie des mesures préventives acceptables, mais compromettre la fluidité de notre chaîne d'approvisionnement alimentaire et la perméabilité de nos frontières peut entraîner des conséquences graves. Les enjeux sont tellement plus élevés.

Il faut vraiment trouver un équilibre fonctionnel entre sauver des vies et assurer notre sécurité alimentaire.

Sylvain Charlebois

Professeur titulaire et directeur principal, Laboratoire de recherche en sciences analytiques agroalimentaires, Université Dalhousie



Équipe

Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux
Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca

Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca

Sylvie Turgeon
Distribution
info@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Webmestre

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier
Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Elsa St-Onge
Renée-Pier Fontaine
Chroniqueuses

Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Fondation
Donation-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567

Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearth (ON) PoL 1No
705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La

responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**

ISSN 1199-0805



La quête pour un nouvel administrateur en chef à Hearst porte ses fruits

Par Jean-Philippe Giroux

La Ville de Hearst pourrait embaucher un nouvel administrateur en chef dans très peu de temps. Le maire Roger Sigouin a annoncé le 14 janvier, lors d'un entretien à l'émission L'Info sous la loupe, que le processus de remplacement de l'administrateur en chef de la Municipalité se déroule très bien et que plusieurs candidatures ont été déposées depuis l'ouverture du poste.

La Ville a reçu six demandes en date de vendredi, qu'elle prendra en considération.

« Je pense qu'on va avoir un choix vraiment embarrassant parce

qu'il y a des bonnes personnes qui ont déposé leur candidature », dit M. Sigouin. « Ça va être intéressant ».

Il reste à effectuer des entrevues et à examiner toutes les candidatures avant l'embauche.

Yves Morrisette, ancien administrateur en chef de la Municipalité, a remis sa démission avant le temps des Fêtes lors d'une rencontre à huis clos du conseil municipal de la Ville de Hearst.

Son poste est ouvert depuis le 29 décembre 2021. Les mises en candidatures seront reçues jusqu'au 28 janvier.

Le conseil municipal a nommé Janine Lecours administratrice en chef par intérim lors d'une réunion extraordinaire du 4 janvier. Elle remplace M. Morrisette en attendant de lui trouver un successeur.

De Hearst à Casselman

Le conseil municipal de Casselman, dans l'Est ontarien, a annoncé à la mi-janvier l'embauche de M. Morrisette à titre de directeur général. Il commencera son travail dès le 24 janvier.

Daniel Lafleur, maire de la Municipalité de Casselman, est

d'avis que l'embauche de M. Morrisette est un choix réfléchi. « Nous avons trouvé quelqu'un d'expérience, bilingue, jeune et dynamique. Il saura travailler avec le conseil et les directeurs des services municipaux », déclare M. Lafleur. « C'est un atout pour la Municipalité et nous espérons que M. Morrisette sera avec nous pour plusieurs années. »

Yves Morrisette a agi en tant que directeur général de la Ville de Hearst pendant près de sept ans.

Hearst en bref : stationnement, réouverture et Lumberjacks

Par Jean-Philippe Giroux

Suite aux discussions portant sur la possibilité de rendre le stationnement gratuit au centre-ville et de réduire le contrôle d'infractions de stationnement en période de pandémie, les élus de la Ville de Hearst ont décidé de maintenir le statu quo et de procéder au renforcement des règles de stationnement. Mensuellement, la Municipalité aurait perdu en moyenne 1782 \$ en revenus de parcomètres, autour de 1323 \$ en revenus de contraventions de stationnement ainsi qu'environ 150 \$ tirés des frais de location d'espaces de stationnement au centre-ville.

Centre récréatif Claude-Larose

Deux points ont été modifiés aux directives de réouverture du Centre récréatif Claude-Larose, fermé au moins jusqu'au

26 janvier, selon les informations du gouvernement de l'Ontario. Dorénavant, tous les utilisateurs du centre récréatif, y compris les jeunes de 12 ans ou plus étant membre d'une ligue ou d'un groupe louant la glace, sont obligés de montrer une preuve vaccinale avec le code QR pour s'y rendre. L'équipe du département des parcs et loisirs se tient responsable d'effectuer le dépistage et la vérification du passeport vaccinal.

Statut d'athlète élite amateur

Le conseil a passé une résolution autorisant les Lumberjacks à utiliser le Centre récréatif Claude-Larose pendant la période de fermeture dans le cas où ces derniers obtiennent le statut d'athlète élite amateur tout en se conformant aux mesures sanitaires mises en place par la

santé publique. Aucun cout supplémentaire ne doit être ajouté au budget de la Municipalité, vu que le contrat avec l'équipe des Lumberjacks reste en vigueur.

Cantine du centre récréatif

Les élus de la Municipalité ont accordé une réduction du loyer de la cantine du Centre récréatif Claude-Larose pour les périodes d'inactivité en raison des restrictions liées à la COVID-19 ainsi que pour la période estivale. Suzanne Alary, locataire de la cantine, a demandé de l'aide financière pour soutenir les activités de son commerce gravement affecté par la diminution de la clientèle au centre récréatif, surtout à cause de l'annulation des tournois et de la réduction importante de la foule lors des joutes des Lumberjacks.

Taxes intérimaires

Le conseil a adopté un arrêté municipal en vue de permettre la facturation des taxes intérimaires pour l'année 2022. Selon la Loi de 2002 sur les municipalités, un arrêté municipal doit être adopté afin de pouvoir collecter ces taxes. La facturation intérimaire, équivalente à 50 % des taxes de l'année 2021, sera calculée en février.

Les Grandes familles de la région

En reprise

23 janvier **Famille Camiré**
30 janvier **Famille Blier**
6 février **Famille Dillon**
13 février **Famille Vaillancourt**
20 février **Famille Forcier**
27 février **Famille Vachon**
6 mars **Famille Joanis**
13 mars **Famille Villeneuve**

lundi 14 février

Pour 15 \$ **TVN incluse**, vous aurez droit à une clé USB CINN 91,1 avec les dix émissions 2022.

Il s'agira d'une cueillette de fonds !

Réservez votre clé dès maintenant

705 372-1011

CINN91,1.com

Les dimanches à 15 h

Evolugen

Coupe d'arbre prévue?

ATTENTION ! Couper des arbres à moins de 30 mètres (100 pieds) d'une ligne électrique est dangereux.



Soyez prudent et gardez vos distances des lignes électriques.



ontario.info@evolugen.com
1.877.986.4364
evolugen.com/publicsafety

Décédé : père Jean-Marc Pelletier a marqué beaucoup de monde

Par Jean-Philippe Giroux

Une figure très connue et appréciée par la communauté de Hearst n'est plus parmi nous. L'abbé Jean-Marc Pelletier est né à Cabano, au Québec, en 1931. Il a été ordonné prêtre en juin 1958 dans la chapelle du Petit séminaire de Rimouski et arrive à Hearst la même année, en août. Dans les années 60, beaucoup de religieux du diocèse de Rimouski sont venus à Hearst prêter main-forte au séminaire nouvellement fondé par monseigneur Louis Levesque. Certains ont été affectés à l'enseignement au Collège de Hearst, d'autres aux paroisses du coin de pays. C'a été le cas pour père Pelletier qui a demandé d'être incardiné au diocèse de Hearst l'année après son arrivée.

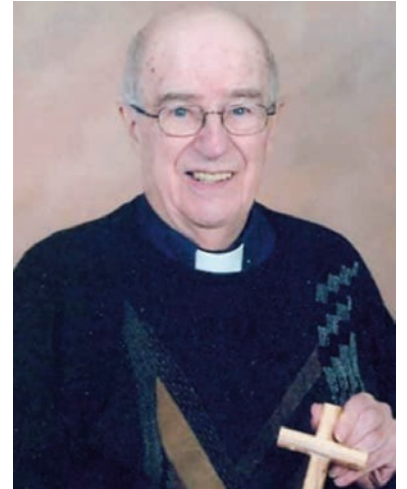
Père Gilles Gosselin, confrère de père Pelletier qui a passé beaucoup de temps avec lui dans le diocèse de Hearst-Moosonee, le décrit comme un homme timide et qui préférait éviter les foules. « Il était un peu mal habile dans des groupes », raconte père

Gosselin. « Lui, son talent, ce n'était pas de se placer devant une assistance et de parler. Il n'avait pas de moyens. Sa force, c'était les contacts personnels. » Vers la fin de sa carrière, père Pelletier était aumônier à l'Hôpital Notre-Dame de Hearst où il a pu côtoyer les patients et parler à chacun intimement. Père Gosselin se souviendra toujours des talents d'écoute de son confrère et de son habileté à réconforter et aider les gens à cheminer. Il croit que le désir de père

Pelletier de connecter et aider l'autre lui permettait de dépasser les côtés plus déchirants et émotifs de la maladie et la mort.

« Il a laissé sa trace, c'est sûr », exprime-t-il.

Père Jean-Marc Pelletier est décédé le 9 janvier 2022 à l'âge de 91 ans. Un service funèbre a eu lieu à la cathédrale Notre-Dame de l'Assomption de Hearst mercredi dernier. Il sera inhumé à une date ultérieure dans le lot familial au cimetière de Rimouski.



Où est la relève de la prêtrise ?

Par Steve Mc Innis et Jean-Phillipe Giroux

Si la perte de Jean-Marc Pelletier n'a laissé personne indifférent, c'est qu'il a rempli un rôle important auprès de la population. Actuellement, la relève n'est tellement pas au rendez-vous que l'Église est dans l'obligation de faire son recrutement à l'international.

Il y a une certaine inquiétude face à la relève des prêtres en Amérique du Nord et en Europe,

avoue père Gilles Gosselin, surtout avec la diminution du nombre de personnes qui se lancent dans le domaine. « On dit toujours, nous autres, que le Seigneur appelle des gens et puis il y en a qui répondent. Ça va prendre d'autres formes aussi, beaucoup de collaboration autre que sacerdotale. »

Depuis quelques années, plusieurs prêtres de l'Afrique

arrivent dans le Nord de l'Ontario pour prendre la relève. « On est content que des prêtres en dehors du continent viennent dans la région pour répondre au besoin. Mais, il ne faut pas oublier qu'il y a aussi beaucoup de personnes de la vie civile qui continuent de venir en aide dans la pastorale.

**Venez découvrir ce
que nous avons
à offrir à votre enfant !**

**Inscription à la maternelle
VIRTUELLE**

du 1^{er} au 28 février 2022



**Pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous
visitez www.cscdgr.education ou composez le 800 465-9984**

Une influence positive pour profiter du grand air

Par Renée-Pier Fontaine

Le nom de Mylène Coulombe-Gratton est bien connu auprès des jeunes et des amateurs de plein air de la région. La native de Hearst a lancé le projet Follow Her North en décembre 2020 pour encourager les gens à sortir et profiter de tout l'espace qui nous est offert. Le but est d'initier des personnes à toutes les belles activités à l'extérieur.

Dans le cadre de son cours coop, en 12^e année, la passionnée du plein air a présenté le plan d'affaires d'une entreprise qui lui permettrait de joindre l'utile à l'agréable.

En mai 2021, Mylène est partie pendant 42 jours afin de compléter une formation pour devenir guide en nature. Le programme River Roots a été créé dans le but de diffuser beaucoup d'information dans une période donnée, ce qui permet aux participants d'assimiler plus rapidement.

Chaque tâche de la journée était une leçon en soi : apprendre à cuisiner sur le feu, monter un campement, voyager en canot dans les rapides, etc. Pendant les 21 premiers jours, la Hearstéenne a reçu plusieurs certifications, et l'autre moitié de son cours était un voyage commençant sur une rivière au nord du Québec, allant jusqu'à la baie James. « En revenant de ça, j'avais tout préparé ma business, puis j'étais prête à partir, sauf

que la covid était encore pas mal forte; j'ai donc dû m'adapter. J'ai décidé d'organiser des camps d'enfants puisqu'il n'y avait rien cet été-là. Tous mes camps se déroulaient dehors et c'était juste une journée. J'ai offert des camps de canot-camping, hiking et vélo », explique-t-elle.

La femme d'affaires a aussi commencé à développer sa propre marchandise afin de partager sa passion pour le plein air d'une façon indirecte. « J'ai choisi aussi toutes des femmes entrepreneures de la région parce que ça me tient vraiment à cœur et je veux encourager local », ajoute-t-elle.

Son esprit entrepreneurial et sa passion pour le tourisme datent de plusieurs années. Son père, ayant sa propre entreprise de guide touristique pour des randonnées en motoneige, lui a transmis cette passion de faire découvrir la région aux gens.

La jeune femme de 18 ans étudie actuellement en marketing, car le programme Tourism - Travel and Eco-Adventure a été annulé. Encore une fois, elle a vu cela comme une manière de développer le potentiel de son entreprise d'une autre façon. « Le but d'étudier en marketing, c'est de ramasser plein d'outils pour promouvoir ma business, mais c'est de promouvoir la région de Hearst. »

Le fait d'être jeune et femme

dans un milieu majoritairement masculin présente un certain défi. Toutefois, cette situation ne freine pas Mylène. « J'ai été élevée pour suivre les garçons lors d'expéditions avec mon père et ses amis. J'ai toujours senti que j'étais à la hauteur des défis qui se présentaient à moi pendant les activités extérieures. » Elle travaille aussi sur un projet touristique avec l'équipe du 100^e anniversaire de la Ville de Hearst. Le but serait d'offrir des randonnées en ponton sur la chaîne des lacs tout en présentant les aspects historiques des lieux.

Pour le moment, tout est indéfini puisque l'embarcation nautique n'a pas encore été déterminée et Mylène attend des confirmations de ses collaborateurs. « On a fait

toute la recherche sur comment ça été peuplé, comment ça été développé, parce que l'été la chaîne des lacs c'est l'attraction principale ici », dit-elle.

L'histoire du Lac Sainte-Thérèse serait aussi expliquée lors de ce tour, comme l'histoire de certains bâtiments, les grandes familles qui y résidaient, etc.

Elle désire continuer à travailler avec le Service de développement économique de la Ville de Hearst pour que la région devienne la place où aller pour pratiquer des activités de plein air dans le Nord. La jeune femme continuera de s'épanouir dans ce domaine qui lui ressemble en attirant des touristes et des gens d'ici grâce à ses nombreux projets d'affaires.



Claire Forcier, bénévole aux cliniques de vaccination

Par Jean-Philippe Giroux

Une passionnée du bénévolat s'est trouvée une autre tâche! Claire Forcier donne un coup de main régulièrement aux cliniques de vaccination contre la COVID-19 du Bureau de santé Porcupine (BSP). Elle s'implique régulièrement depuis avril 2021, lorsqu'elle a reçu sa première dose.

C'est à ce moment qu'un membre du BSP lui a demandé si elle voudrait faire du bénévolat pour eux. « J'ai dit oui tout de suite », affirme Mme Forcier.

Elle adore faire partie de l'équipe de bénévoles, expliquant que son temps dans les cliniques de vaccination lui permet de s'impliquer et de rencontrer d'autres

personnes.

« Au commencement, j'aimais beaucoup, beaucoup ça parce que j'avais le droit de voir plein de monde, et c'était légal », déclare la bénévole. Elle aime particulièrement voir les gens aux cliniques, heureux d'y être, certains remerciant le personnel ainsi que les bénévoles sur place qui fournissent le service.

Elle constate que la plupart des gens se présentent de plein gré, mais que d'autres y sont par obligation. « La grosse majorité est là parce que ce sont des gens qui veulent recevoir le vaccin pour qu'on puisse se sortir de cette pandémie-là un jour », dit-elle.

Lorsqu'elle donne son temps, Mme Forcier et ses collègues bénévoles s'occupent surtout des « tâches du ménage » nécessaires afin de garder le milieu salubre : désinfecter les chaises et les surfaces touchées. Il faut également accueillir les gens et les diriger vers les diverses stations.

Mme Forcier confesse que les jours où il n'y a pas assez de bénévoles, il lui arrive de faire le double du travail pour accomplir la tâche.

Elle invite les personnes souhaitant suivre son exemple à appeler le BSP directement, afin de faire parvenir leurs informations et joindre l'équipe de bénévoles des cliniques de vaccination.



Photo de courtoisie

Ontario en bref : tarifs d'électricité, enseignants et COVID-19

Par Jean-Philippe Giroux

Baisse des tarifs

La province a annoncé qu'elle baisse les tarifs d'électricité à compter de mardi, et ce, pendant 21 jours afin d'appuyer les travailleurs, les familles et les petites entreprises passant plus de temps à la maison. Le prix en question est au tarif hors pointe actuel de 8,2 cents le kilowattheure.

Test de mathématique

Le gouvernement de l'Ontario demande à la Cour d'appel de l'Ontario de revoir la décision de la Cour divisionnaire de l'Ontario du mois dernier et d'invalidiser le test de compétences en mathématiques pour les nouveaux enseignants travaillant en province. Selon le tribunal, le test de compétences est qualifié de discriminatoire, ayant un impact disproportionné sur les enseignants racisés, en observant les disparités des taux de réussite de l'examen en fonction de l'origine ethnique. Le gouvernement Ford soutient que des erreurs de droit ont été commises

dans cette décision qui requiert une révision.

Quatrième dose de vaccin

Les personnes immunodéprimées en Ontario, notamment les personnes sous dialyse, sont admissibles à une quatrième dose de vaccin contre la COVID-19 depuis le 14 janvier. Le Dr Kieran Moore, médecin hygiéniste en chef de l'Ontario, a annoncé que la décision a été

prise afin de fournir une protection supplémentaire aux personnes vulnérables. Les résidents des foyers de soins de longue durée et des maisons de retraite ont déjà eu la chance de recevoir une quatrième dose de vaccin.

Centre d'injection

supervisé à Timmins

La Ville de Timmins dévoile le lieu du site d'injection supervisé,

une initiative pour lutter contre la montée de surdoses et de décès liés aux opioïdes. Des travaux sont apportés aux anciens locaux du refuge pour itinérants Living Space pour accueillir les usagers. Avant que le centre soit fonctionnel dans les prochaines semaines, les locaux doivent être finalisés pour la visite virtuelle et recevoir le feu vert de Santé Canada.

Une nouvelle direction générale en Anne Lavoie à l'AEFO

Par Steve Mc Innis

L'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) a une nouvelle direction générale. La présidente, Anne Vinet-Roy, a annoncé la nomination d'Anne Lavoie à titre de directrice générale et secrétaire-trésorière du syndicat. Pierre Léonard occupait le poste de directeur général de l'AEFO depuis les 17 dernières années. Il a décidé de céder sa place afin de prendre sa retraite. Le poste sera donc assuré par la directrice générale adjointe, Anne Lavoie, qui est originaire de Sturgeon Falls. « Son leadership, son expertise dans divers dossiers clés de l'AEFO, de même que son

expérience à différents niveaux de notre organisme au cours des dernières années seront des atouts importants pour l'AEFO, dans son nouveau rôle », indique Anne Vinet-Roy dans le communiqué de presse. La Franco-Ontarienne a commencé sa carrière d'enseignante et de syndicaliste au Conseil scolaire Dufferin-Peel District Catholic School Board, à Mississauga. Elle a été membre de l'Association des enseignantes et des enseignants franco-ontariens (AEFO) de 1992 à 2004, pour ensuite devenir agente de l'unité locale de la région de Toronto et en 2016 obtenir le poste de

directrice générale adjointe de l'AEFO. « C'est tout un honneur de prendre en charge un organisme avec une si grande empreinte dans l'histoire de l'éducation francophone en Ontario », affirme celle qui est entrée en fonction le 1er janvier dernier.

L'AEFO compte environ 13 000 membres et représente les enseignantes et les enseignants des écoles élémentaires et secondaires de langue française de l'Ontario, tant catholiques que publiques, en plus du personnel professionnel et de soutien œuvrant dans différents lieux de travail francophones.

RAPPEL.

Prenez rendez-vous
pour votre dose de
rappel aujourd'hui.

Protégez-vous contre
la COVID-19.

C'est à nous tous
de jouer.

Consultez ontario.ca/covid19-fr

Payé par le gouvernement de l'Ontario.



Ontario 

Hôpitaux de l'Ontario : on perd des infirmières chaque jour

Émilie Pelletier - IJL - Le Droit

L'heure est grave, juge la présidente de l'Association des infirmières et des infirmiers de l'Ontario (AIIO), Cathryn Hoy, qui dit voir chaque jour les hôpitaux de l'Ontario se remplir de patients, mais se vider d'infirmières. L'infirmière autorisée tire la sonnette d'alarme : chaque jour, les hôpitaux voient leurs admissions doubler et leurs effectifs d'infirmières réduits de moitié.

« On perd des infirmières chaque jour », a-t-elle déploré lors d'une entrevue accordée au Droit, cette semaine.

Elle implore le public de comprendre une chose : le délestage peut toucher n'importe qui.

« Si vous êtes en bonne santé aujourd'hui, vous n'imaginez pas que vous aurez peut-être besoin de soins demain. On ne sait jamais quand on peut en avoir besoin. Vous pourriez avoir un

choc lorsque vous traverserez les portes (de l'hôpital) et que vous verrez que personne ne sera là pour vous aider. »

Le gouvernement de l'Ontario a émis, le 5 janvier, « la directive no 2 », qui force les hôpitaux à interrompre temporairement toute intervention chirurgicale et procédure non urgente afin de préserver la capacité des soins intensifs et des ressources humaines.

Selon Mme Hoy, plusieurs services ambulanciers de la province accusent des délais importants, puisque lorsqu'une ambulance arrive à l'hôpital, il faut attendre qu'une infirmière se présente pour assurer la suite des choses.

Or, certains départements d'urgence ne peuvent compter que sur la moitié de leur personnel.

« Les ambulances ne peuvent pas

être sur la route parce qu'elles attendent en ligne que les infirmières viennent prendre en charge les patients. »

Les infirmières sont épuisées, plusieurs d'entre elles n'ont pas eu de vacances depuis deux ans, elles ne savent plus où donner de la tête, affirme Cathryn Hoy.

L'une des conséquences à cette exaspération est la retraite anticipée, constate-t-elle, ce qui contribue encore plus à la pénurie de personnel.

La transmission du variant Omicron de la COVID-19 fait aussi en sorte qu'un nombre important d'infirmières doivent s'absenter du travail.

« Je n'ai jamais vu un tel état des lieux. Honnêtement, il n'y a pas de mots pour qualifier une situation à ce point horrible. »

L'Association des infirmières et des infirmiers de l'Ontario (AIIO),

tout comme les partis d'opposition à Queen's Park, exhorte le gouvernement Ford d'abolir sa loi 124, qui impose une limite aux augmentations de salaire annuelles des travailleurs publics, y compris les infirmières.

Elle lui demande aussi de transformer plus de postes à temps plein, plutôt qu'à temps partiel ou temporaires.

Plus tôt cette semaine, le gouvernement de Doug Ford a annoncé que des infirmières formées à l'étranger pourront travailler dans les hôpitaux et les foyers de soins de longue durée de l'Ontario.

Selon la ministre de la Santé, Christine Elliott, 1200 personnes ont déjà fait part de leur intérêt.

Mais selon Cathryn Hoy, il manque des dizaines de milliers d'infirmières autorisées en Ontario.

Une mascotte, c'est plus qu'un costume

Par Jean-Philippe Giroux

Ces bêtes faites de fourrure, de mousse et de tissu passent rarement inaperçues, que ce soit lors des joutes de hockey ou des rassemblements d'élèves. La mascotte occupe une place importante dans plusieurs secteurs, notamment le sport et l'événementiel, et sert à bien plus que de décoration animée ou à prendre des photos avec petits ou grands ! Jackpine, la mascotte de l'équipe des Lumberjacks, a été mis au monde en 2017 au cours de l'achat de l'équipe anciennement basée à Iroquois Falls. Patrick Vaillancourt, président de l'équipe de hockey, a travaillé sur la conception de Jackpine pendant la période de l'approbation du transfert de l'équipe.

Ses collègues et lui ont pu choisir certains détails de base, dont les yeux, la barbe ainsi que les couleurs des matériaux pour que la mascotte ressemble à un bucheron et au joueur bien-aimé des Flyers de Philadelphie, Claude Giroux.

Il a été proposé de mener un sondage pour demander à la population de suggérer des noms pour la mascotte, mais le temps n'a pas permis aux Lumberjacks d'entreprendre le projet.

« Vu que ça allait tellement vite et puis il fallait qu'on avance à pas ultra rapide pour qu'on soit prêts



pour le début de saison à la fin août (2017), on a décidé de la nommer Jackpine. »

Inspiré de l'emblème de l'équipe, le bucheron en peluche porte un nom facile à prononcer, peu importe la langue, selon le président. La mascotte a été conçue par une compagnie française qui fabrique ses produits en Chine. Lorsque le personnage est arrivé à Hearst, il a fallu apporter des modifications au costume, faute de pouvoir l'avoir sur mesure. « Une mascotte de la ligue nationale peut coûter facilement cinq, dix, quinze mille dollars. On n'avait pas ces fonds-là, alors on a décidé d'aller avec une compagnie plus générique. »

Porte-parole masqué

Libie, la mascotte de l'École publique Passeport Jeunesse, a

été nommée à la suite de propositions des élèves et d'un vote. Puisque son logo est une libellule, Passeport Jeunesse a décidé de créer une mascotte en utilisant le symbole de l'insecte portant fièrement les couleurs de l'école.

La mascotte sort de la pénombre moins souvent depuis le début de la pandémie. Cependant, lorsque les événements ont lieu, Libie fait partie des activités dans le but de promouvoir les valeurs de l'école. « Elle représente bien nos valeurs : positivisme, respect et fierté », soutient Isabelle Boucher, directrice de Passeport Jeunesse. « Notre Libie passe le message aux élèves pour qu'ils puissent mettre en pratique ces valeurs. »

Un jeu de motivation

M. Vaillancourt croit que la mascotte a comme rôle de guider

les spectateurs au cours des matchs, en vue d'encourager les joueurs.

« Le but numéro un de la mascotte des Lumberjacks, c'est d'embarquer la foule et puis de faire certain que la foule a un bon show », précise le président.

Il est de l'avis que Jackpine est utile non seulement lors des joutes de hockey, mais aussi durant des occasions spéciales telles que le temps des Fêtes.

Du côté de Passeport Jeunesse, la mascotte scolaire est « toujours pleine d'énergie » et populaire chez les jeunes. Tout comme Jackpine, Libie la libellule change l'ambiance et répand le bonheur partout où elle se montre.



Photos de courtoisie

11 en bref : sécurité routière, mouvement de pression et chemin de glace

Par Charles Ferron

La présidente de l'Association des Municipalités du Nord-Est de l'Ontario et mairesse de Val Rita-Harty, Johanne Baril, a communiqué avec le ministre du Développement du Nord, des Mines, des Richesses naturelles et des Forêts, Greg Rickford, pour discuter des nombreux accidents sur la route 11.

Le ministre Rickford lui a confirmé qu'il allait parler avec la ministre des Transports, Caroline Mulroney. Le ministre

s'est aussi engagé à présenter l'idée lancée par la mairesse, soit de créer un groupe de travail pour trouver des solutions applicables immédiatement.

Mouvement de pression

Une résidente de Kapuskasing met de la pression sur le gouvernement Ford afin qu'il passe à l'action et améliore la sécurité des routes 11 et 17. Noëlla Nadeau a créé un site Web et une page Facebook au nom de *Letter for Chad*. Comme elle connaissait

l'une des personnes impliquées dans les accidents, la Kapuskoise a souhaité agir. Elle espère que les citoyens de la région écriront assez de lettres au premier ministre pour qu'il n'ait pas le choix de procéder à des changements dans un avenir rapproché.

Route de glace

La route Wetum, qui permet de relier plusieurs communautés des Premières Nations de la baie James à la communauté de Smooth Rock Falls a été ouverte

le 14 janvier. La Première Nation Moose Cree avait choisi de fermer ce parcours de 170 km de glace en 2020 en raison des risques de propagation du virus de la COVID-19. Les administrateurs croient avoir suffisamment d'informations sur la pandémie pour ouvrir la route de glace sans risque. Les personnes utilisant la route devront répondre à un questionnaire portant sur le statut vaccinal et la raison du déplacement.

REPRENEURIAT – ACQUÉRIR UNE ENTREPRISE POUR ASSURER UNE RELÈVE FRANCOPHONE EN ONTARIO



Un microprogramme d'entrepreneuriatSÉO!

MARDI 25 janvier 2022 à 13h	Considérations des facteurs humains dans une acquisition d'entreprise <i>Présenté par Aline Ayoub, RH firme-conseil</i>	
MARDI 1 ^{er} février 2022 à 13h	Reprendre une entreprise en Ontario – l'accompagnement bancaire <i>Présenté par Sabine Lajoie, conseillère principale en entreprise, Mouvement Desjardins</i>	
MARDI 8 février 2022 à 13h	Fusion – acquisition – cession (séance # 1) <i>Présenté par Yonin Senouvo, Senouvo Consulting Group</i>	
MARDI 15 février 2022 à 13h	Fusion – acquisition – cession (séance # 2) <i>Présenté par Yonin Senouvo, Senouvo Consulting Group</i>	
MARDI 22 février 2022 à 13h	Comment immigrer au Canada en rachetant un business déjà existant? <i>Présenté par Nava ELMI, avocate en immigration</i>	
MARDI 1 ^{er} mars 2022 à 13h	Considérations légales pour le cédant-repreneur <i>Présenté par Me Paul Brisebois, Brisebois Law Professional Corporation</i>	
JEUDI 3 mars 2022 à 13h	L'avantage d'un plan vivant (IG) pour les propriétaires d'entreprises <i>Présenté par Steve Graham, directeur de division, Planificateur financier – IG Gestion de patrimoine</i>	



Laisser le soleil et la chaleur pour venir étudier au pays de l'hiver

Par Renée-Pier Fontaine

L'Université de Hearst accueille des étudiants de partout dans le monde depuis plusieurs années, ce qui a permis à la communauté de connaître de nouvelles cultures. Les employeurs locaux ont de plus en plus de ces étudiants au sein de leur équipe, ce qui aide plusieurs secteurs où la main-d'œuvre se fait rare. Cyril Boua est l'un de ces étudiants qui combinent deux emplois en plus de compléter un bac en administration des affaires. Cyril est natif de la Côte d'Ivoire, un pays de l'Afrique de l'Ouest, au bord du golfe de Guinée. Ce pays est un leader mondial en exportation de cacao, faisant de l'agriculture sa principale activité économique. La Côte d'Ivoire est un État où il y a un fossé entre les classes sociales. Cette situation est percevable à l'intérieur même d'une ville. « Dans la capitale, les communes du nord sont l'endroit où les gens riches

habitent, tandis qu'au sud les gens vivent plus dans des situations précaires », dit Cyril. L'étudiant universitaire indique que le quartier de la capitale Abidjan où il vivait ne diffère pas énormément de la ville de Hearst. C'est tranquille et il y a peu de gens, donc il ne se sent pas trop dépaycé de ce côté. Il a opté pour le Canada à la dernière minute. « J'ai choisi le Canada, car les pays occidentaux sont des pays où il y a plus de calme, moins de banditisme et où j'aurai un avenir plus certain et moins à la dérive », dit-il. Pour ce qui est du froid, il s'adapte bien. C'est plutôt la différence entre les aliments et le choix de plats pour emporter qu'il trouve difficile. « J'ai toujours été du genre à commander au restaurant, mais je me rends compte qu'ici la nourriture c'est vraiment pas pareil, c'est plutôt pénible », dit-il. Cet hiver étant son premier à Hearst, Cyril aimerait

faire l'expérience de la pêche sur la glace, aller en moto-neige et essayer toute autre activité hivernale typiquement canadienne.

Le Canada étant un très grand pays, l'Ivoirien souhaite voyager et visiter Vancouver, le Québec et Niagara Falls, mais pour ce qui est de s'établir au pays, il aimerait emménager dans une petite ville bilingue. « Ma curiosité me pousse à vouloir rester dans une ville plus anglophone, tu vois, car mon anglais est un peu fragmenté. Je l'ai appris en cours, mais mon champ d'études n'était pas centré sur les langues. Curieux, j'ai voulu essayer de comprendre un peu l'italien, l'espagnol, l'allemand et l'anglais. Ça fait de moi un quadrilingue », ajoute M. Boua. Pour ce qui est de l'avenir, Cyril voit grand. Ambitieux, il aimerait se lancer en affaires après ses études, soit en informatique ou en

administration financière, ou encore faire carrière en diplomatie internationale. C'est aussi important pour lui de s'impliquer auprès des organismes qui viennent en aide aux personnes plus démunies.



Photo : Renée-Pier Fontaine

Ma quête pour réduire mon empreinte écologique : en vélo dans le gros frette

Chroniqueuse : Elsa St-Onge

Elsa St-Onge est originaire de Moonbeam et établie à Hearst depuis 8 ans. Elle est mère de deux enfants de 3 et 5 ans. La cause environnementale l'intéresse depuis ses études secondaires, mais c'est pendant son baccalauréat à l'Université de Hearst qu'elle a compris l'ampleur du problème. Par le passé, elle a fait des choix de surconsommation dont elle n'est pas fière, mais elle cherche toujours à s'améliorer pour réduire son empreinte carbone.

J'ai une admiration infinie pour les gens qui utilisent leur vélo comme moyen de transport pour leurs déplacements quotidiens, comme France Lepage qui prend son vélo presque quotidiennement l'été, et assez souvent en hiver, pour se rendre au travail, ici à Hearst. Les motivations derrière ses déplacements à vélo sont surtout pratiques : « Quand je suis allée à Copenhague (au Danemark) pour visiter une amie, j'avais remarqué qu'il y avait beaucoup plus de vélo que de trafic d'auto. » Elle estime que son déplacement à vélo nécessite seulement trois minutes de plus en été et quelques minutes de plus en hiver, mais lui permet d'éviter le casse-tête du stationnement au centre-ville tout en faisant de l'exercice physique. En hiver, France utilise un fat bike, un vélo avec des pneus surdimensionnés adaptés pour les conditions hivernales. Cependant, selon elle et son conjoint, Mario Villeneuve, il est aussi possible de pédaler l'hiver avec un vélo ordinaire. Il faut par contre adapter sa conduite aux conditions hivernales. Même avant que la famille se procure des fat bike, il était important pour Mario que ses enfants, Caleb et Charlotte, grandissent avec l'idée que pédaler en hiver, c'est normal. « Caleb, je n'ai jamais serré son bicycle à pédales. Même quand il n'avait pas de fat bike, le BMX je ne le serrais pas ; s'il voulait le prendre en plein hiver, je lui disais : "prends-le". »

Selon Mario et France, les plus grands défis de faire du vélo en hiver sont de s'adapter à la neige et la glace, et trouver la bonne façon de s'habiller pour ne pas avoir trop chaud ni trop froid. D'après eux,

même s'il n'est pas nécessaire d'avoir des pneus à clous, cela contribue à une meilleure sécurité lorsqu'on pédale directement sur la glace. Les conditions parfaites pour le fat bike sont des sentiers avec neige compactée et des rues bien déneigées. Le sentier pédestre (fitness trail) qui longe la rivière Mattawishkwia est un excellent endroit, lorsqu'il est bien entretenu, pour pratiquer le fat bike.

Faire du vélo a des bénéfices pour la santé physique et mentale ainsi que pour la santé de la planète puisque l'impact écologique du vélo est presque nul comparativement à celle d'une voiture, même électrique. Ici, à Hearst, on sauve très rarement du temps en vélo, mais c'est quand même beaucoup plus rapide que la marche. On aurait tous avantage à enfourcher nos vélos plus souvent. Je suis tombée sur une vidéo YouTube d'un Canadien qui habite maintenant aux Pays-Bas et qui explique pourquoi on ne fait pas de vélo en hiver au Canada. La réponse est assez simple : on se dit que ce n'est pas possible parce qu'on n'en fait pas une priorité. Si on mettait plus d'emphasis sur l'entretien des sentiers, on verrait fort probablement davantage de vélos en hiver. France m'a permis d'essayer le fat bike. J'ai eu moins de difficulté que j'aurais pensé ; cela m'a donné le goût d'essayer mon vélo en hiver. Le mien ainsi que ceux des enfants et de mon mari sont rangés pour la saison, mais je crois que ce sera leur dernière période d'hibernation.





École publique Passeport Jeunesse

maternelle à la 12^e année

**Portes ouvertes virtuelles
le 20 janvier à 19 h**

Inscrivez-vous au
passeport-jeunesse.cspne.ca
ou au 705 362-7111.

**Une place pour chacun,
la réussite pour tous**



**Conseil scolaire public
du Nord-Est de l'Ontario**

MOT CACHÉ

E	M	E	J	E	S	E	P	H	E	M	E	R	E	E	M	H	T	Y	R
S	U	I	G	A	L	N	I	T	A	M	O	I	S	A	V	E	N	I	R
N	I	Q	N	O	D	U	V	E	I	L	L	E	A	T	I	U	N	D	A
E	O	E	O	U	L	I	D	E	P	A	T	E	M	I	D	I	R	T	B
E	L	I	C	P	T	R	S	N	N	A	G	U	E	R	E	A	T	E	M
E	V	L	T	L	E	E	O	P	E	T	O	T	N	A	T	E	R	O	R
I	C	E	A	A	E	N	P	H	A	P	A	U	S	E	N	U	M	U	P
N	T	N	N	V	R	R	O	R	E	L	N	L	R	T	E	E	T	A	R
S	N	A	A	E	R	E	E	S	E	D	D	A	E	H	N	U	S	E	N
T	E	N	E	T	M	E	N	P	I	S	N	A	R	T	F	S	I	O	S
A	M	T	R	D	S	E	T	E	I	A	E	O	T	D	E	H	I	S	I
N	E	I	I	U	R	I	N	N	G	T	S	N	C	E	A	T	E	E	O
T	D	Q	O	R	I	I	D	T	I	D	R	E	T	E	A	C	L	M	F
M	I	U	M	E	O	E	H	E	E	U	T	N	P	G	S	E	C	A	E
O	P	I	E	E	S	O	D	C	E	E	O	A	N	N	E	E	Y	I	R
D	A	T	M	P	R	O	E	T	R	I	R	O	R	U	O	J	C	N	T
E	R	E	A	A	I	N	P	N	S	T	L	D	E	M	A	I	N	E	U
R	R	C	I	R	N	M	I	S	I	O	E	G	A	L	A	C	E	D	A
N	E	R	E	I	O	T	E	E	R	C	A	L	E	N	D	R	I	E	R
E	E	P	E	C	E	S	L	P	E	R	T	E	M	O	N	O	R	H	C

Thème : Le temps / 7 lettres

A	Demain	Hier	Moderne	Rapidement
Année	Distance	Horloge	Mois	Répét
Antiquité	Durée	Horloge	Moment	Retard
Attente	E	I	N	Rythme
Autrefois	Éphémère	Instant	Naguère	S
Avenir	Époque	Intervalle	Nuit	Saison
C	Espace	J	P	Seconde
Cadran	Étape	Jadis	Partiel	Semaine
Calendrier	Éternité	Jour	Passé	Session
Chronomètre	Événement	L	Pause	Siècle
Compteur	F	Laps	Pendule	Soir
Cycle	Futur	M	Période	T
D	G	Matin	Présent	Tantôt
Date	Génération	Mémoire	Prolonga-	V
Décalage	H	Midi	tion	Veille
Décennie	Heure	Minute	R	

FRESH OFF THE BLOCK
Premium Meat
& TAKE-OUT

Besoin d'une belle pièce de viande ou d'un bon repas chaud?

Venez nous voir ou passez votre commande

au
705 362-4517



Phrase virelangue :
La duchesse mit ses
chaussettes à sécher sur
une souche sèche.



Réponse du mot caché : SABLIER

Sauce au caramel, à l'érable et à la noix de coco



PRÉPARATION

Dans une casserole moyenne, mélanger le sucre, le sirop d'érable, l'huile de noix de coco et le sel.

Porter à ébullition à feu moyen. Réduire à feu moyen-doux et laisser mijoter pendant 2 minutes en remuant constamment.

Verser la crème dans le mélange de sucre en prenant garde aux éclaboussures.

Fouetter jusqu'à devenir lisse. Cuire de 2 à 3 minutes ou jusqu'à ce que la sauce ait épaissi et soit sirupeuse.

Servir la sauce tiède ou froide sur du pain doré, des crêpes, des gaufres, de la crème glacée ou des fruits frais.

INGRÉDIENTS

- 175 ml (3/4 tasse) de cassonade foncée, tassée
- 125 ml (1/2 tasse) de sirop d'érable médium
- 50 ml (1/4 tasse) d'huile de noix de coco
- 2 ml (1/2 c. à thé) de sel
- 250 ml (1 tasse) de crème à fouetter 35 %



SUDOKU

8	5			1				
							4	
		9	8	5				
1	7			4				
		2						
						1		5
		4	5					1
7		6			8	2		
	2	5	3			7		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 752

4	8	7	1	9	3	5	2	6
3	5	2	8	6	4	9	1	7
1	9	6	2	7	5	4	8	3
5	7	1	9	3	2	8	6	4
6	3	4	7	8	1	2	9	5
9	2	8	5	4	6	3	7	1
7	1	6	3	5	8	6	4	2
4	5	9	2	7	1	3	8	6
2	3	1	4	9	7	5	2	8



Pas de Smash Up Derby cet hiver

Par Jean-Philippe Giroux

Malheureusement, le Smash Up Derby 2022 n'aura pas lieu comme prévu en février, a annoncé vendredi Jean-Michel Chabot, agent de prévention des incendies de la Ville de Hearst. Le Club Rotary et le Service des incendies de Hearst ont dû reporter l'événement à cause des conditions pandémiques actuelles. La décision exécutive a été prise jeudi à la suite d'une rencontre du comité organisateur.

Or, M. Chabot précise que le Smash Up Derby sera de retour l'hiver prochain.

Il ajoute que les billets du tirage de l'oiseau matinal et du grand tirage de la semaine prochaine sont toujours en vente. Les profits serviront de collecte de fonds pour le Club Rotary, les enfants du Rotary ainsi que le Service des incendies de Hearst.



OFFRE D'EMPLOI

ADMINISTRATEUR EN CHEF

L'usage du masculin dans ce document a pour unique but d'alléger le texte.

La Ville de Hearst est une communauté dynamique, fière de ses origines et reconnue pour ses citoyens talentueux et ses entrepreneurs audacieux. Officiellement bilingue, elle offre une variété importante de services à ses résidents et cherche à assurer son avenir en recherchant l'excellence et l'innovation.

Le conseil cherche un administrateur en chef visionnaire et énergique qui apportera des recommandations au conseil municipal sur les politiques et les stratégies à adopter, dirigera l'équipe des cadres supérieurs dans la réalisation des objectifs du conseil et assurera la liaison avec les organismes, agences et ministères en ce qui concerne les affaires municipales de la Ville.

Le candidat idéal détient une combinaison d'études postsecondaires et d'expérience en gestion, préférablement dans le domaine municipal. Il a acquis un niveau d'expérience significatif dans un rôle de gestionnaire et a démontré des qualités de leader innovateur qui favorise le travail d'équipe. Il a une bonne notion des défis et des opportunités avec lesquels le conseil et les résidents de Hearst doivent composer. Il est un communicateur efficace dans divers contextes, possède d'excellentes compétences en relation interpersonnelle et est activement impliqué dans sa communauté. Il doit maîtriser autant le français que l'anglais, à l'oral et à l'écrit. Avant tout, le candidat idéal croit à la collectivité de Hearst et désire s'investir pour assurer son essor.

La Ville de Hearst offre un programme salarial et des avantages sociaux compétitifs et adaptés aux qualifications du candidat.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca

Les personnes intéressées sont invitées à soumettre leur candidature **avant midi (12 h) le 28 janvier 2022**, au maire Roger Sigouin à la Corporation de la Ville de Hearst, 925 rue Alexandra, sac postal 5000, Hearst, ON, P0L 1N0, ou par courriel au : rsigouin@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui assure l'égalité des chances en matière d'équité d'emploi et encourage toute personne intéressée et qualifiée à postuler pour ce poste. Nous remercions tous les candidats pour leur intérêt, mais seules les personnes sélectionnées pour une entrevue seront contactées. Les renseignements sont recueillis uniquement aux fins de sélection d'emploi en vertu des dispositions de la Loi sur l'accès à l'information municipale et la protection de la vie privée.

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur assurant l'égalité des chances et répondra aux besoins des candidats en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du processus de recrutement et de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.



CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

OFFRE D'EMPLOI

Percepteur(rice) de taxes / Commis comptable / Comptes recevables

La Ville de Hearst est à la recherche d'une personne dynamique, fiable, autonome et très structurée pour pourvoir le poste de percepteur(rice) de taxes / commis comptable / comptes recevables.

Responsabilités principales :

- ✓ Maintenir le rôle d'évaluation municipale, effectuer la facturation et percevoir les taxes foncières et autres frais
- ✓ Expédier les factures d'utilisation de biens ou services municipaux et en assurer la perception
- ✓ Préparer une variété d'entrées comptables, de rapports financiers et comptables
- ✓ Participer à la fermeture mensuelle et annuelle du Grand Livre
- ✓ Contribuer aux études, actualisations et contrôles du système informatique

Compétences requises :

- ✓ Diplôme collégial ou universitaire en administration des affaires avec de préférence une concentration en comptabilité
- ✓ Une expérience connexe en comptabilité et dans le domaine municipal serait un atout
- ✓ La personne doit démontrer une aptitude marquée en informatique
- ✓ Le bilinguisme est nécessaire
- ✓ De bonnes aptitudes en communication orale et écrite

Salaire :

Le salaire est établi en fonction du Programme d'administration salariale, de la classification 9, qui se situe entre 57 838 \$ et 66 100 \$ annuellement, proportionné aux qualifications et à l'expérience. Un programme d'avantages sociaux complet est offert.

Pour une description de tâches plus détaillée, veuillez consulter le site Web de la Ville : www.hearst.ca.

Les personnes intéressées doivent/ soumettre leur candidature avant **16 h, le mercredi 2 février 2022**, à l'adresse suivante ou par courriel :

Janine Lecours

Administratrice en chef par intérim

Corporation de la Ville de Hearst

925, rue Alexandra

Sac postal 5000

Hearst, Ontario P0L 1N0

townofhearst@hearst.ca

La Corporation de la Ville de Hearst est un employeur qui souscrit aux principes de l'équité en matière d'emploi et qui répond aux besoins des demandeurs en vertu du Code ontarien des droits de la personne et de la Loi sur l'accessibilité pour les personnes handicapées de l'Ontario (LAPHO) pendant toutes les étapes du recrutement et processus de sélection. Veuillez communiquer avec la personne susnommée pour toute demande d'accommodement.

AVIS DE DÉCÈS



Miguel Dallaire Théberge

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Miguel Dallaire Théberge le 21 décembre 2021, au tendre âge de 37 ans. Il laisse dans le deuil sa mère Renée Dallaire (Mattice), son père Jean-Marie Théberge (Mattice), ses deux enfants :   loyze 7 ans et Ka  l 5 ans de Timmins. Il laisse également dans le deuil de nombreux amis, tantes, oncles, cousins et cousines.

Tous et toutes se souviendront de Miguel comme d'une personne sympathique, attachante, sociable, enjouée, avec un grand sens de l'humour. Sa première grande passion était naturellement ses deux enfants. Il était aussi la fierté de ses parents.

Natif de Mattice, Miguel vivait et élevait à Timmins comme mécanicien depuis plusieurs années. Il pratiquait la chasse, était amateur de plein air, de camping et s'adonnait à des excursions de motoneige et de véhicule tout-terrain. Sa courte vie laisse une marque profonde dans le cœur de tous ceux et celles qui l'ont côtoyé. Une célébration de sa vie aura lieu à une date ultérieure.

Des dons à la Fondation des maladies du cœur et de l'AVC ou l'Association canadienne du diabète seront appréciés.

« Une personne chère ne nous quitte jamais, elle vit au plus profond de notre cœur... et pour la revoir il suffit de fermer les yeux. »

Auteur inconnu

L'INFO SOUS LA LOUPE

AVEC STEVE MC INNIS

VOTRE émission d'affaires publiques

**Les vendredis de 11 h    13 h
et en reprise les samedis
de 9 h    11 h**



Sur les ondes du

CINN911.com

Présenté par la



LE FANATIQUE

TOUS LES MERCREDIS

DE 19 H    21 H

Avec
GUY MORIN

OWNED & OPERATED BY
BRIAN'S
YOUR NEIGHBOURS

CINN911.com

CINN911.com

Écoutez la radio via **TUNE IN**



CORPORATION DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE RÉGIONALE
REGIONAL ECONOMIC DEVELOPMENT CORPORATION

Vous souhaitez contribuer à la croissance de notre économie locale et régionale? Vivez-vous à l'extérieur d'une municipalité entre Mattice-Val Côté et Hornepayne? Nous recherchons une personne énergique et avant-gardiste pour occuper le poste des territoires non érigés en municipalité au sein de notre conseil d'administration pour un mandat de 2 ans.

Veuillez joindre M. Gilles Matko pour plus de détails.

Do you want to help grow our local and regional economy? Do you live outside of a Municipality anywhere from Mattice-Val Côté to Hornepayne? We are seeking an energetic, forward-thinking individual to fill the Unincorporated Territories position on our Board for a 2-year term.

Please contact Mr. Gilles Matko for more information.

Merci de votre intérêt / Thank you for your interest
George Graham - Pr  sident / Chairperson

705.362.7355 / gilles.matko@nordaski.com



BlueBird Bus Line

est à la recherche
d'un conducteur d'autobus

Un poste    temps plein est disponible immédiatement
pour la région de **HEARST**.

Envoyez votre CV
par courriel : office@bluebirdbusline.com
ou communiquez avec nous par téléphone
au 705 335-3341.



BlueBird Bus Line

is now hiring a

School Bus Driver

A full-time position is available immediately
for the **HEARST** area.

Forward your resume
by email: office@bluebirdbusline.com
or contact us by telephone: 705 335-3341.

COLLÈGE BORÉAL

Présciences de la santé

Prérequis : 1 crédit de français

Préposé aux services de soutien personnel

Prérequis : 1 crédit de français
et 1 crédit d'English

Soins infirmiers auxiliaires

Prérequis : 1 crédit de français, 1 crédit d'English,
1 crédit de mathématiques, 1 crédit de biologie
et 1 crédit de chimie

Ici à Hearst!

705.362.6673

hearst@collegeboreal.ca